



De quelques réflexions sur la fête commune de Pâques

Paradoxalement, l'année où tous les chrétiens fêtent Pâques le même jour, l'occasion nous est donnée de nous rendre compte que les outils utilisés pour la détermination de la date de Pâques par les orthodoxes sont faux¹. En effet, si la météo le permet, tous pourront voir la pleine lune le 30 mars. Or, dans le comput orthodoxe, l'équinoxe est fixé le 21 mars selon le calendrier julien soit, selon le calendrier grégorien, le 21 mars + 13 jours (pour respecter le retard du calendrier julien) ce qui revient au 3 avril. Donc, la date de Pâques cette année ne serait pas le premier dimanche qui suit la première pleine lune après l'équinoxe de printemps, conformément à la décision du Concile. Cela, tout le monde pourra le remarquer en admirant la pleine lune en sortant de l'office le mardi saint au soir, hormis, en paraphrasant un proverbe chinois, ceux à qui l'on montre la lune et qui gardent le nez dans les tables de Jules César (env. 40 avant Jésus-Christ). Espérons que les orthodoxes prennent enfin conscience, devant l'évidence scientifique, de l'erreur qu'ils traînent depuis si longtemps. Il faut à tout prix se conformer aux prescriptions du Concile de Nicée, dont il faut défendre l'application face aux diverses suggestions de fixer une date de Pâques commune pour tous les chrétiens. Mais il faut appliquer cette décision avec les moyens que nous donne la science aujourd'hui. L'intelligence n'est pas un péché ! Devant une telle ignorance de la Création de Dieu, on peut se demander quel est le sens de la lecture, aux Vêpres de toutes les fêtes du Sauveur, du récit de la Création dans le livre de la Genèse, si nous sommes incapables d'en prendre toute la mesure et si nous nous attachons plus à un calendrier faux qu'à la réalité de la Création de Dieu. Notre foi est très concrète, elle n'est ni uniquement spirituelle, ni virtuelle. On communie en mangeant le Corps et le Sang du Christ et il ne viendrait à personne de participer à une communion spirituelle sans aucune réalité. Les courbatures dans les cuisses le lendemain des Vêpres du dimanche du Pardon sont bien réelles et pas seulement spirituelles. Il serait temps que les orthodoxes utilisent les outils capables de ne pas rendre fausses les décisions du Concile de Nicée.

Mais réjouissons-nous de ce que malgré toutes les erreurs, nous puissions célébrer Pâques le même jour. Quelle joie de pouvoir proclamer que le Christ est ressuscité, le cœur de notre foi, en même temps que tous nos frères chrétiens ! Quelle joie pour nous d'annoncer une bonne nouvelle et pas une nouvelle que le monde a déjà entendue, au mieux la semaine précédente, au pire il y a plus d'un mois, faisant de Pâques la célébration d'un événement du passé et non l'événement fondateur qui renouvelle notre vie et toute la création, « l'Aujourd'hui » de notre liturgie. Cette annonce est d'autant plus forte qu'elle donne lieu dans différentes régions de France à une proclamation commune² de tous les chrétiens, donnant un véritable écho à cette bonne nouvelle. Cette proclamation commune au monde est la continuité de notre célébration pascale qui commence par la procession et le début de l'office devant les portes de l'église avec la proclamation au monde de la Résurrection du Christ. Cette annonce est d'ailleurs destinée au monde. Les fidèles, eux, le savent déjà : les matines du samedi saint font de nombreuses références à l'office de la résurrection du dimanche.

Enfin, cette année, les paroisses chrétiennes de Meudon ont pour projet d'organiser une fête de Pâques pour des personnes seules ou dans le besoin, qui ne peuvent se réjouir dans les conditions habituelles de leur vie. Ce repas, que les paroisses vont organiser le lundi de Pâques, est un véritable prolongement de nos agapes, dont le but premier était de n'exclure personne de la fête. Cette année nous pouvons concrétiser ce genre de projet car tous ensemble nous fêtons Pâques et du coup, cette fête prend toute son importance, nous poussant à lui donner toute sa dimension, jusqu'au service du prochain, trop souvent délaissé. Cette année, la quête de carême servira à financer ce projet, en apparence si simple, mais que nous n'avons eu l'idée de mettre en place que grâce à la célébration commune de Pâques, preuve, s'il en est besoin, que tout doit se faire dans l'Église avec ordre.

Mes bien-aimés, réjouissons-nous de cette fête qui approche et soyons les porteurs de cette bonne nouvelle : notre foi n'est pas vaine, le Christ est ressuscité !

Archiprêtre Serge

¹ Voir les explications dans l'article de Pierre Sollogoub dans les « Feuilletts Saint-Jean » n° 38 bis.

² Pour toute information sur le rassemblement à La Défense le matin de Pâques, on peut consulter le blog : <http://paques2010.blogspot.com/>

Homélie de Monseigneur Antoine Blum le deuxième dimanche du Grand Carême

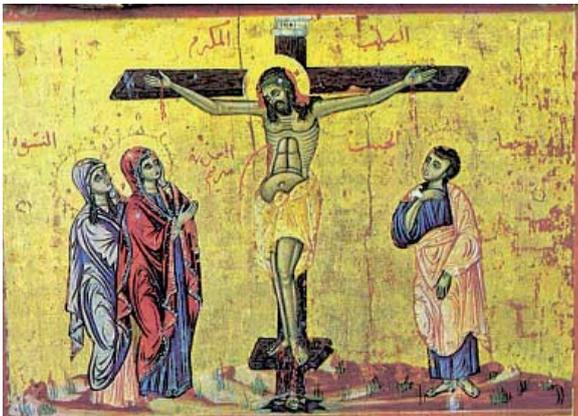
Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

Dans un des psaumes, on peut lire les mots suivants : *ceux qui sèment dans les larmes moissonnent en chantant*. Si durant les semaines de préparation nous avons vu dans les paraboles tout ce qui est laid et indigne en nous, si nous nous sommes tenus devant le tribunal de notre conscience et de notre Dieu, alors en vérité nous avons semé dans les larmes notre propre salut. Pourtant, il est encore temps, car au moment même où nous entrons dans le temps de la moisson, Dieu nous accorde un sursis ; alors que nous progressons vers le Royaume de Dieu, vers le Jour de la Résurrection, nous pouvons encore à tout moment, à la lumière du salut, contemplant devant nous la victoire de Dieu, nous tourner vers Lui avec gratitude et le cœur brisé Lui dire : « Non Seigneur ! Peut-être suis-je l'ouvrier de la onzième heure, mais reçois-moi comme tu l'as promis ! »

La semaine dernière, nous avons commémoré la fête du Triomphe de l'Orthodoxie, ce jour où l'Église a proclamé qu'il était légitime et juste de peindre des icônes du Christ ; ce n'était pas une déclaration sur l'art, c'était une proclamation profondément théologique de l'Incarnation. L'Ancien Testament nous disait que Dieu ne pouvait pas être représenté en image, car Il était un mystère insondable. Il n'avait même pas de Nom, à l'exception du nom mystérieux connu du seul Grand Prêtre. Mais le Nouveau Testament nous a appris, et nous le savons par expérience, que Dieu est devenu Homme, que le Seigneur dans Sa plénitude est demeuré et demeure pour l'éternité dans la chair. Dieu a donc un nom d'homme : Jésus, et Il a un visage humain qui peut être représenté sur les icônes. Ainsi, l'icône proclame notre certitude que Dieu est devenu homme. Il est devenu homme pour accomplir l'ultime, tragique et glorieuse solidarité avec nous, pour être l'un d'entre nous et que nous puissions être les enfants de Dieu. Il est devenu homme pour que nous puissions devenir dieux, comme nous le dit l'Écriture. Cela signifie que la semaine dernière déjà, nous pouvions nous réjouir. C'est pour cela que la semaine d'avant, alors que nous nous préparions à ce miracle, à cette merveille de l'Incarnation, doucement, de façon presque inaudible, l'Église chantait le canon de Pâques : le Christ est ressuscité des morts ! Car ce n'est pas seulement une promesse pour le futur, c'est une certitude dans le présent, comme une porte ouverte qui passe par le Christ pour entrer dans l'éternité, Lui qui a dit de Lui-même qu'Il était la Porte.

Aujourd'hui, nous commémorons saint Grégoire Palamas, un des plus grands saints de l'Orthodoxie. Face aux hérésies et aux doutes, se fondant sur l'expérience des ascètes et de tous les croyants, il a proclamé que la grâce de Dieu n'est pas un Don créé. C'est Dieu Lui-même qui se communique à nous de telle façon que nous sommes imprégnés de sa présence, que nous nous ouvrons graduellement à Lui (si seulement nous Le recevons), que nous devenons transparents, ou tout au moins translucides à Sa lumière, que nous devenons petit à petit et de plus en plus participants de la nature Divine.

Ce n'est pas une simple promesse; c'est une certitude que nous avons, car cela est arrivé à des milliers et des milliers de ces hommes et de ces femmes que nous vénérons comme les Saints de Dieu. Ils sont devenus une partie de la nature Divine, ils sont pour nous la révélation et la certitude de ce que nous sommes appelés à être et à devenir.



Aujourd'hui, une étape de plus nous mène vers la joie, vers la gloire de Pâques. La semaine prochaine, nous chanterons la Croix – cette Croix qui était la terreur des criminels, et qui est maintenant devenue le signe de la victoire et du salut. Pour nous, elle est le signe que l'amour de Dieu n'a pas de mesure, pas de limite, qu'il est aussi profond que Dieu est profond, aussi incommensurable que Dieu est incommensurable. En vérité, cet amour aussi tragiquement victorieux que Dieu est à la fois tragique et victorieux, inspirant la crainte et rayonnant de la lumière sereine et joyeuse que nous chantons à Vêpres.

Préparons-nous donc à cet événement, à la vision de la Croix, regardons-là et voyons en elle le signe de l'amour de Dieu, une nouvelle certitude que notre salut est possible. Quand le chœur

chantera le canon de la Résurrection, plus fort cette fois, comprenons que Dieu nous mène pas à pas vers une victoire qu'Il a remporté et qu'Il veut partager avec nous.

Puis nous continuerons notre route; nous écouterons le Saint qui nous enseigne comment recevoir la grâce que Dieu nous offre, comment devenir digne de Lui; un pas de plus – et nous verrons la victoire de Dieu en sainte Marie l'Égyptienne; puis nous atteindrons le seuil de la Semaine Sainte. Mais souvenons-nous que dès aujourd'hui nous sommes au temps du renouveau, au temps où la victoire de Dieu nous est révélée, où nous sommes conviés à nous fondre en elle, à y répondre par la gratitude, - une gratitude qui fera de nous des hommes nouveaux -, par la joie - Une joie emplie de larmes en écho à l'amour de Dieu, une joie qui est une réponse responsable à l'amour de Dieu. Amen !

*Homélie prononcée par le Métropolite Antoine de Sourozh le 11 mars 1990,
le deuxième dimanche du Grand Carême, commémoration de saint Grégoire Palamas
Source : http://www.mitrass.ru/eng/eng_30.htm
Traduction de l'anglais par E.T.*

Saint Grégoire Palamas
commémoré le deuxième dimanche du Grand Carême



Saint Grégoire Palamas (1296-1359) vécut à la fin de l'empire byzantin. De tempérament mystique, dès l'âge de vingt ans, il devint moine et vécut en ermite sur le Mont Athos où commença pour lui une vie d'ardente contemplation. Il développa la prière du cœur et rédigea de nombreuses homélies sur la Vierge Marie.

Mais bientôt les obstacles se multiplièrent : la vie monastique et mystique était attaquée ; on tenta même de faire passer les moines contemplatifs mystiques pour des hérétiques. Grégoire prit la défense des moines hésychastes et donna le fondement de cette expérience spirituelle, en définissant une théologie fondamentale qui distingue en Dieu l'inaccessible (l'essence) et le participable (les énergies). Ce ne sera qu'après plusieurs années de luttes, que la doctrine de saint Grégoire Palamas sera officiellement adoptée par l'Église byzantine. Grégoire deviendra plus tard évêque de Thessalonique.

Saint Jean Climaque
commémoré le quatrième dimanche du Grand Carême

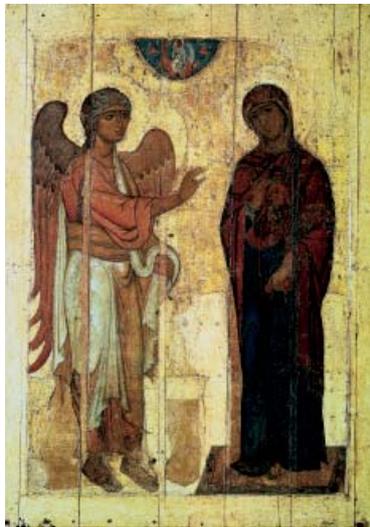


Alors qu'il était âgé de seize ans, Jean s'offrit à Dieu. Il vécut 19 ans dans le monastère Sainte-Catherine sur la montagne du Sinaï, sous la direction d'un moine vénérable qui lui apprit la vie parfaite. À la mort de son maître, Jean se retira au désert durant 40 ans. Cependant, il ne refusa jamais de donner conseils et enseignements à ceux qui venaient le trouver. Des envieux le traitant de bavard, Jean comprit qu'on enseigne plus par les œuvres que par les paroles, et entra dans le silence. Il fallut le supplier de reprendre ses enseignements. Plus tard, après avoir visité les monastères de l'Égypte, il fut élu higoumène du monastère Sainte-Catherine. Vers la fin de sa vie, on lui demanda de rédiger "L'Échelle sainte" (en grec "klimax", d'où son nom) qui résume l'expérience spirituelle des trois premiers siècles du monachisme. "Ne cherche pas à beaucoup parler quand tu pries, de peur que ton esprit ne se distraie à chercher les mots." disait-il souvent.

Sainte Marie l'Égyptienne
commémoré le cinquième dimanche du Grand Carême



À l'âge de douze ans, Marie s'échappa de chez ses parents et partit pour Alexandrie, où elle vécut dix-sept ans dans la débauche. Mue par la curiosité, elle s'embarqua avec des pèlerins pour Jérusalem, afin d'assister à l'Exaltation de la vénérable Croix. Mais là aussi, elle continua sa vie de débauche. Voulant entrer à l'église le jour où l'on exaltait la Croix, elle en fut empêchée par une puissance invisible. Elle en eut le cœur meurtri et décida de changer de vie, afin de trouver grâce auprès de Dieu par la pénitence. Une fois qu'elle eût pris cette décision, elle put entrer dans l'église sans difficulté. S'étant prosternée devant la vénérable Croix, le jour même elle quitta Jérusalem, traversa le Jourdain et pénétra au cœur du désert. Pendant quarante-sept ans, elle y mena une vie très austère, une existence surhumaine, seule à seul avec Dieu dans la prière. Vers la fin de sa vie, elle rencontra un ermite du nom de Zosime et, lui ayant raconté sa vie depuis le début, elle le pria de lui porter les Saints Mystères pour y communier ; ce qu'il fit l'année suivante, le Jeudi Saint. Revenu l'année d'après, Zosime la trouva morte, étendue sur la terre ; près d'elle une inscription disait : « Abba Zosime, enterre ici le corps de la pauvre Marie. Je suis morte le jour où j'ai communiqué aux Saints Mystères. Prie pour moi. »



Homélie de saint Grégoire Palamas pour l'Annonciation

de notre toute immaculée Souveraine la Mère de Dieu et Toujours-Vierge Marie

Le Prophète Psalmiste, dénombrant les formes de la création, et contemplant la sagesse de Dieu qui s'y révèle, tout saisi d'admiration pendant qu'il écrivait, s'écria : « Que Tes œuvres sont magnifiques, Seigneur, Tu as tout créé dans la sagesse » (Ps 103, 24). Pour moi aujourd'hui, quelle parole sera à la hauteur de cette louange, si j'essaie d'aborder, autant que possible, dans ma prédication, la manifestation dans la chair du Verbe créateur de l'univers ?

[...] Lorsqu'en Son amour pour l'homme le Dieu qui nous avait modelés par les entrailles de Sa miséricorde inclina les cieux et vint parmi nous, Il a assumé d'une Vierge sainte notre nature pour la renouveler et la relever, ou, mieux encore, pour l'élever jusqu'aux hauteurs divines et célestes. Ce que voulant accomplir, ou plutôt, voulant mener à bien aujourd'hui sa décision d'avant les siècles, Il envoie l'archange Gabriel, comme dit l'évangéliste Luc, « à Nazareth, vers une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, la maison de David, et le nom de la Vierge était Marie » (Lc 1,26).

Dieu envoie donc l'archange vers une Vierge, et, celle-ci demeurant vierge, Il en fait Sa propre mère, à l'aide d'une seule parole. Or s'Il avait été conçu d'une semence, Il n'aurait pas été un homme nouveau, sans péché, et le sauveur de ceux qui pèchent ; en effet, le mouvement de la chair vers la génération n'étant pas soumis à l'intelligence que Dieu a placée en nous pour qu'elle nous dirige, n'est pas totalement exempt de péché ; c'est pourquoi David dit : « dans les iniquités j'ai été conçu et dans les péchés ma mère m'a enfanté » (Ps 50, 7). [...]

Or il fallait aussi que la Vierge fût le témoin de la conception sans semence, et l'auxiliaire dans l'accomplissement de l'économie divine. Quelles en furent les étapes ? La montée vers Bethléem, où l'enfantement est annoncé et glorifié par les anges célestes ; l'accès au temple, où Syméon et Anne attestent que le nouveau-né est Seigneur de la vie et de la mort ; la fuite en Égypte loin d'Hérode, le retour en Égypte commandé par un saint avertissement, et tout le reste, que je ne saurais aisément énumérer aujourd'hui. C'est pourquoi Joseph fut reçu comme fiancé, et l'ange « envoyé vers une Vierge fiancée à un homme du nom de Joseph ». Comprenez bien que tous deux étaient de la maison et de la famille de David. Oui, tous deux, la Vierge et Joseph, se rattachaient à la race de David. « Et le nom de la Vierge, est-il dit, était Marie », ce qui se traduit par Kyria, Dame. Ce mot indique la dignité de la Vierge, la constance de sa virginité, l'absolue distinction de sa vie, sa rigoureuse persévérance en tout, et pour ainsi dire son caractère irréprochable. C'est en toute légitimité qu'elle est nommée Vierge, car elle avait les puissances de l'âme et les sensations du corps entièrement dépourvues de la moindre souillure, et c'était sa richesse : une richesse si unique, si ferme, pour ainsi dire seigneuriale, à jamais inviolable, telle la porte verrouillée qui garde le trésor amassé, tel le livre scellé qui empêche le regard d'accéder aux écrits. En effet, il a été dit à propos de la Vierge : « voici le livre scellé, et la porte restera fermée, et nul n'entrera jamais par elle » (cf. Is 29,11 et Ez 44,2).

Mais la Vierge est aussi Dame d'une autre façon, selon sa dignité : car elle souveraine de l'univers, elle qui a divinement conçu et enfanté, dans la virginité, le maître de l'univers. Or elle est Dame, encore, non seulement parce que libre de la servitude et participante de la Seigneurie divine, mais aussi comme source et racine de la liberté du genre humain, surtout depuis son enfantement indicible et qui prodigue la joie : car une femme mariée à un homme est dominée, plutôt que Dame, et surtout après son enfantement pénible et douloureux, selon la

malédiction prononcée contre Ève : « tu enfanteras dans les douleurs tes enfants, et ton élan sera vers ton mari, et lui, il te dominera » (Gen 3,16). Cette malédiction, la Vierge Mère en a libéré le genre humain, en recevant à sa place la grâce et la bénédiction de l'ange. Car, est-il dit, l'ange entra et s'adressa à la Vierge : « réjouis-toi, pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre les femmes ». Ce n'est pas l'avenir que l'archange lui annonce en lui disant : « le Seigneur est avec toi », mais il déclare ce qu'il avait vu alors invisiblement s'accomplir. Comprenant qu'elle était le siège des grâces divines et humaines, et qu'elle était parée de tous les dons de l'Esprit divin, c'est à juste titre qu'il la proclama pleine de grâces. Réalisant par ailleurs qu'elle avait déjà reçu en elle Celui en qui se trouvent les trésors de toutes les grâces, et prévoyant sa grossesse sans douleurs et son enfantement exempt de souffrances, il lui enjoignit de se réjouir, et affirma à juste titre que seule elle était bénie et glorifiée parmi les femmes : oui, en raison de la surabondance de gloire de la Mère de Dieu, aucune femme n'est glorifiée à son égal, si glorifiée soit-elle.



[...] La Vierge pleine de grâce, quand elle entendit les paroles extraordinaires et divines de l'archange lui adressa, à savoir : « le Seigneur est avec toi », et « voici, tu concevras et tu auras un fils qui règnera éternellement, le Fils du Très-Haut », répondit : « comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme ! Car bien que tu sois venu m'apporter une nouvelle parfaitement spirituelle et totalement dépourvue de toute passion charnelle, tu me parles cependant de conception en mon sein, d'enfantement, de mise au monde, et de tout ce qui suit la conception ; comment donc cela se fera-t-il ? Car, ajoute-t-elle, je ne connais point d'homme ». Et elle ne disait pas cela par manque de foi, mais parce qu'elle cherchait à apprendre comment cela pouvait se produire. C'est pourquoi l'archange lui répond : « l'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre ; c'est pourquoi l'enfant sera saint et on l'appellera Fils de Dieu ». « Oui, tu es sainte toi-même, dit-il, pleine de grâce, ô Vierge : je te le redis : l'Esprit-Saint viendra sur toi, pour un surplus de sanctification, préparant et préordonnant l'œuvre de Dieu en toi ; et la puissance du Très-Haut te couvrira de Son ombre, à la fois pour te fortifier, et, en te couvrant de Son ombre, par Son contact avec toi, pour modeler l'humanité afin que celui qui naîtra soit Saint, Fils de Dieu, puissance de Dieu dans la forme de l'homme. Car voici, Élisabeth ta parente a passé toute sa vie dans la stérilité, mais aujourd'hui, dans sa vieillesse, par la volonté de Dieu, elle est paradoxalement enceinte, car rien ne sera impossible à Dieu ». A ces mots, que répond la Vierge pleine de grâce, elle dont l'intelligence était divine et incomparable ? Une nouvelle fois, elle a recours à Dieu et concentre tous ses efforts vers Lui, dans la prière, disant à l'archange : « si l'Esprit-Saint, comme tu le dis, doit venir sur moi, pour purifier encore ma nature, et me donner la force de recevoir le fruit salvateur, si la puissance du Très-Haut doit me couvrir de Son ombre pour former en moi selon l'humanité Celui qui a la forme de Dieu, et opérer en moi un enfantement sans semence, si l'enfant doit être saint et Fils de Dieu, Dieu et Roi éternel – car rien ne sera impossible à Dieu, - « voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole ». Et l'ange la quitta, laissant en son sein le Créateur de l'univers uni à un corps ; et en étant le serviteur de cette union en elle, il fut médiateur du salut dans le monde. Tout ceci, Isaïe encore une fois l'a clairement prédit, grâce à ce qu'il fut jugé digne de subir bienheureusement : car il n'a pas vu le séraphin se saisir directement du charbon dans l'autel céleste et intelligible du sacrifice ; oui, c'est avec cette pincette que le séraphin l'a saisi, et qu'il en toucha les lèvres d'Isaïe, pour le purifier (Is 6, 6). Moïse, lui aussi, contempla la même grande vision que celle de la pincette, à savoir le buisson embrasé par le feu et ne se consumant pas (Ex 3,2) Qui donc ignorerait que la Vierge est ce buisson et cette pincette, elle qui conçut le feu divin sans être consumée, l'archange ayant été le serviteur de cette conception en unissant par elle au genre humain Celui qui porte le péché du monde, et en nous purifiant par cette indicible union ? Aussi la Vierge est-elle, à elle seule, la limite entre la nature créée et l'incréée ; tous ceux qui connaissent Dieu sauront qu'elle a servi de lieu à Celui qu'aucun lieu ne peut contenir, et tous ceux qui louent Dieu la loueront après Dieu. Elle est la cause de tout ce qui l'a précédée, elle préside à tout ce qui la suit, elle est la médiatrice de l'éternité. C'est elle le sujet des prophéties, le chef des Apôtres, le soutien des martyrs, le fondement des docteurs. Elle est la gloire de ce qui est sur la terre, la joie de ce qui est dans le ciel, l'ornement de toute la création. C'est elle le principe, la source et la racine de notre espérance céleste. Puisse-tous nous en obtenir la réalisation grâce à ses prières pour nous ; à la gloire de Celui qui fut engendré avant les siècles par le Père, et incarné d'elle dans les temps ultimes, Jésus-Christ notre sauveur. A lui conviennent toute gloire, honneur et adoration, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen.



Concert de la paroisse

A l'occasion de l'inauguration de l'exposition d'icônes à la médiathèque de Meudon-la-Forêt.

Le mercredi 17 mars à 19h00.

Rendez-vous pour les chanteurs à 18h45.

Manifestations œcuméniques de la Semaine Sainte et de Pâques

Chemin de Croix œcuménique

sur l'esplanade de la terrasse de l'Observatoire, avec toutes les paroisses de Meudon.

Le vendredi Saint, 2 avril, à 15h00



Rassemblement des chrétiens le matin de Pâques

Venez dès 7h15, en famille, avec vos amis. Apportez des œufs décorés, que vous offrirez à vos voisins.



La Défense

Accès La Défense - Grande Arche

Métro : ligne 1 - RER : ligne A - Tram : ligne T2

Sortie F - Calder Miro

En voiture : Parc Centre - sortie Défense 4, ou Parc PB Quatre Temps - sortie Défense 7

Le dimanche de Pâques 4 avril à 7h30

Partage de Repas avec les personnes seules

Cette fête, Pâques, si importante pour tous les chrétiens, nous voulons aussi la partager avec ceux dont la vie quotidienne n'est pas toujours une fête.

Organisation d'un barbecue à la Maison Saint-Philippe des Orphelins d'Auteuil.

Le lundi de Pâques, 5 avril, à 18h00

Réunion préparatoire le lundi 15 mars à 20h30 à la paroisse St Martin.

Il faudrait que deux ou trois volontaires se déclarent auprès du Père Serge le dimanche 14 mars.

A propos de notre paroisse

Assemblée générale extraordinaire du dimanche 7 mars

Suivant l'ordre du jour, nous avons élu les délégués qui représenteront la paroisse lors de l'assemblée générale du diocèse les 30 avril et 1^{er} mai 2010 :

Délégué titulaire : Kirill Kharchenko. - Délégué suppléant : Serge von Rosenschild.

Des nouvelles des travaux et de leur financement

Au 21 février le "fonds pour le financement des travaux" se montait à 1820 euros. Nous avons donc suffisamment pour payer notre part de la réparation de la porte (1400 euros). Les travaux sont en cours.

Il nous reste à trouver les 9000 euros nécessaires à la remise en état de l'installation électrique, qui est absolument indispensable.

Ne relâchons pas nos efforts !

Agenda

Dimanche 14 mars à 10h00 : catéchèse pour les enfants.

Mercredi 17 mars à 19h00 : A l'occasion de l'exposition «L'icône, héritage de l'Orient» dans la médiathèque de Meudon-la-Forêt, la municipalité de Meudon nous a demandé de donner un «minirécital» de chants liturgiques. Tous ceux qui peuvent, merci de votre présence.

Dimanche 21 mars après la liturgie : cueillette des rameaux à Moisenay, où auront également lieu les vêpres du dimanche soir.

Samedi 27 mars à 16h30 : décoration de l'église pour la fête des Rameaux. Simultanément aura lieu une session de formation destinée aux garçons qui servent dans le sanctuaire.

Samedi 3 avril après la liturgie : décoration de l'église pour la fête de Pâques et mise en place de la salle pour les agapes de la nuit.

Dimanche 4 avril à 17h30 : mise en place de la salle pour les agapes après les vêpres de Pâques.

Samedi 10 avril à 17h00 : catéchèse pour les adultes : la foi et le doute.

Carnet de la paroisse

31 janvier : Naissance de Julie Starynkevitch, fille de Mihaela et de Jean.

Samedi 27 mars : Baptême en l'église de la Sainte-Trinité à Paris (Crypte), de Catherine Laham, fille d'Olga et Jean-Jacques, née le 2 janvier.

Répartition des services

	Prosphores	Café et fleurs	Vin, eau et huile	Ménage
14 mars	Juliette Kadar	Catherine Hammou	Hélène Lacaille	C. Hammou / S. Tobias
21 mars	Tatiana Sollogoub	Élisabeth Toutounov	Cyrille Sollogoub	É. Toutounov / A. Sollogoub
25 mars	Anne von Rosenschild	Tatiana Victoroff	Daniel Kadar	
28 mars	Sophie Tobias	Olga Victoroff	Jean-François Decaux	
1 ^{er} avril	Hélène Lacaille	Hélène Lacaille	Anne von Rosenschild	
3 avril	Catherine Hammou	Lucile et Pierre Smirnov	Lucile et Pierre Smirnov	Décoration pour Pâques
4 avril	{ Juliette Kadar { Tatiana Sollogoub	AGAPES	{ Catherine Hammou { Élisabeth Toutounov	
11 avril	Magdalena Gérin	Juliette Kadar	Hélène Lacaille	J.F. & C. Decaux
18 avril	Anne von Rosenschild	Marie Prévot	Cyrille Sollogoub	Brigitte Micheau
25 avril	Sophie Tobias	Marie-Josèphe de Bièvre	Daniel Kadar	Clare Victoroff



A venir...

Chaque premier mercredi du mois, à 19h30 : La Jeunesse Orthodoxe se retrouve pour des *Vêpres ensemble*, en l'église des Saints-Archanges, 12 rue Jean de Beauvais, Paris 5^e. Métro : Maubert-Mutualité.

Dimanche 14 mars à 18h00 : Concert de musique classique organisée par l'AMEITO au profit de l'Institut Saint-Serge. Lieu : Résidence de l'Ambassadeur de la République de Serbie, 1 boulevard Delessert, Paris 16^e, métro : Passy. Réservations: 01 42 01 96 10 ou ito@saint-serge.net.

Vendredi 9 avril à 20h00 : Atelier Lecourbe : « Or voici le message que nous avons entendu de Lui (le Verbe incarné) et que nous vous annonçons : Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres » (1Jn 5). Animé par Yvan Koenig et François Guès. Lieu : Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov.

Samedi 17 au samedi 24 avril : Camp de travail de l'A.C.E.R. à La Servagère. Renseignements et inscription avant le 4 avril auprès d'Alexandre Victoroff, alexandre.victoroff@sfr.fr, 01 77 05 90 96, 06 19 65 13 38.

- Institut Saint-Serge, 93 rue de Crimée, Paris 19^e. Métro : Laumière. Site : <http://www.saint-serge.net>.
- La Jeunesse Orthodoxe : <http://jeunesseorthodoxe.free.fr/>.
- Paroisse Saint-Séraphim-de-Sarov, 91 rue Lecourbe, Paris 15^e, Métro : Lecourbe. Site: <http://seraphin.typepad.fr/ss/>.

Calendrier liturgique

Samedi 13 mars 18h00 Vigile Ton 7
Dimanche 14 mars 10h00 Proscomidie et Liturgie
Quatrième dimanche du Grand Carême : mémoire de saint Jean Climaque

18h30 Vêpres
Vendredi 19 mars 19h00 Complies, Acathiste à la Mère de Dieu
Samedi 20 mars 18h00 Vigile Ton 8
Dimanche 21 mars 10h00 Proscomidie et Liturgie

Cinquième dimanche du Grand Carême : mémoire de sainte Marie l'Égyptienne
Jeudi 25 mars 19h00 Vêpres et Liturgie
Annonciation

Fin de la Sainte Quarantaine

Samedi 27 mars 9h30 *Matines et liturgie - baptême de Catherine Laham*
Église de la Sainte-Trinité à Paris (Crypte de la Cathédrale)
Résurrection de Lazare

Samedi 27 mars 18h00 Vigiles
Dimanche 28 mars 10h00 Proscomidie et Liturgie de saint Jean Chrysostome
Dimanche des Rameaux : entrée de notre Seigneur à Jérusalem

Sainte et grande semaine

Dimanche 28 mars **18h30** Matines
Office du Fiancé
Lundi 29 mars 19h00 Matines
Office du Fiancé
Mardi 30 mars 19h00 Matines
Office du Fiancé
Mercredi 31 mars 19h00 Matines
Jeudi 1er avril **10h00** Vêpres et Liturgie de saint Basile
Sainte Cène

19h00 Matines
Les 12 Évangiles
Vendredi 2 avril 12h30 Vêpres
Vénération de l'Épithapion
19h00 Matines
Office de l'Ensevelissement

Samedi 3 avril 9h00 Vêpres et Liturgie de saint Basile
Samedi 3 avril 22h00 Nocturnes. Procession pascale
Matines pascales
Dimanche 4 avril 00h00 Liturgie de Pâques

Saint grand et lumineux Dimanche de Pâques - Résurrection du Christ

18h30 Vêpres de Pâques
Samedi 10 avril 18h00 Vigile
Dimanche 11 avril 10h00 Proscomidie et Liturgie
Dimanche de Thomas

Samedi 17 avril 18h00 Vigile Ton 2
Dimanche 18 avril 10h00 Proscomidie et Liturgie
Dimanche des Myrrhophores et du Juste Joseph d'Arimatee

Samedi 24 avril 18h00 Vigile Ton 3
Dimanche 25 avril 10h00 Proscomidie et Liturgie
Dimanche du Paralytique - Saint Marc, Apôtre et Évangéliste

Les prises de position dans les articles publiés ne reflètent que l'opinion personnelle de leurs auteurs

Directeur de la publication : Archiprêtre Serge Sollogoub.

Équipe de rédaction : Archiprêtre Nicolas Lacaille, Sophie Morozov, Élisabeth Toutounov.

Expédition : Élisabeth Toutounov.

Si vous souhaitez rejoindre l'équipe de rédaction ou contribuer à un prochain numéro, adressez vos demandes à Élisabeth Toutounov, 13 rue Guy Gotthelf, 91330 Yerres, 0169491539, etoutounov[at]orange.fr

L'ensemble des articles publiés peuvent être reproduits avec l'indication de la source : Feuillet Saint-Jean.

Visitez notre site : www.saint-jean-le-theologien.org